

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 17 (1949)  
**Heft:** 9

**Artikel:** Le monsieur de la bibliothèque  
**Autor:** Lausanne, Robert  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-569508>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le monsieur de la bibliothèque

par Robert Lausanne

Dans la bibliothèque — une grande salle de la Mairie — les deux vieilles filles savaient imposer leur manie de l'ordre et leur goût du calme. Les „clients“, rares à cette heure, venus pour rendre ou emprunter quelques livres, le faisaient en silence.

Un monsieur entra et vint fureter dans les rayons, distrait, ou las d'avoir déjà beaucoup lu, recueilli, retenu. Un jeune homme entra ensuite, vint rendre ses livres et plongea dans les rayons un visage attentif, curieux et perplexe.

Le monsieur se dirigea vers le rayon spécial où une des bibliothécaires posait les livres qu'on rendait, en annonçant à intervalles réguliers, d'une voix insinuante, douceuse „que ces livres étaient aussi à la disposition de ces Messieurs-Dames“.

Curieux, le monsieur s'empara des deux livres laissés par le jeune garçon. Deux noms: Baudelaire et Verlaine. Noms prestigieux... „Tiens! Tiens! se dit-il... Poète? ... Poète ... ou vicieux,,, ou les deux!...“

Allumé par cette pensée, il se dirigea vers le rayon où l'adolescent se courbait, une mèche blonde couvrant son front, son charmant minois collé aux livres, tant le coin était obscur. Il le vit prendre des livres, en tourner les pages. Ses jolis yeux semblaient chercher, chercher...

Le monsieur le dévisageait, éprouvant un grand plaisir à contempler la fraîcheur, la grâce, la beauté de l'enfant — convoité déjà. S'emparant d'un livre à tranche rouge, il s'approcha du jeune homme:

— Voulez-vous me permettre de vous conseiller celui-ci, dit-il, en tendant le livre à l'enfant, qui lut le titre: „Sodome et Gomorrhe“, de Marcel Proust.

Le jeune homme feuilleta le livre, s'attarda sur quelques lignes, feuilleta encore, et avoua, rougissant:

— J'ai déjà „repéré“ ce livre, mais... je n'ose pas le prendre, le faire enregistrer à cette ... vieille fille. Elle me dirait encore, comme pour Baudelaire, que je suis bien jeune pour lire ça!

Était-ce illusion, ou le monsieur prenait-il ses désirs pour la réalité, il lui semblait reconnaître, dans la voix chantante de l'adolescent, cette musique aux inflexions si douces qu'est la voix d'un inverti. Il le regarda mieux encore ... (ces yeux!) ... puis, se resaisissant, répondit:

— Voulez-vous que je „les“ prenne (car il y a deux livres) à votre place, et je vous les remettrai...

— Oh! Je veux bien, consentit vite l'éphèbe qui, réfléchissant, ajouta: „mais ... pour les rendre?“

— Eh bien! On peut se donner rendez-vous ici... L'homme se reprit très vite, et l'on vit sur son visage qu'une bonne idée lui était venue: „...ou plutôt, quand vous les aurez lus, ces livres, venez donc me chercher chez moi, et nous viendrons les rapporter ici ensemble. Voilà mon adresse...“

— Oh! merci! Monsieur, merci, dit le jeune homme, rose de plaisir.

Le monsieur fit comme il disait et le garçon, gracieux et souple, s'éloigna avec deux „Jules Verne“ sous le bras, et, à la porte, attendit son nouvel ami qui lui remit les deux „Proust“ et le regarda partir, rêveur, et un peu amoureux ...

Huit jours plus tard, le garçon vint donc chez lui. Le monsieur le fit entrer dans un petit salon et, s'asseyant près de lui, sur un divan, entreprit de le questionner sur les livres lus. L'éphèbe avoua s'être fort „rasé“ à cette lecture, sauf à „certains passages...“, dit-il, en rougissant, et en baissant les yeux, pudique et tendre.

Intéressé, le monsieur s'approcha plus près du divin garçon et demanda:

— Quels passages ?

— Ceux où l'on parle des femmes...

— Des femmes! s'exclama, déçu, le monsieur.

— ... des femmes ... qui aiment les femmes ... et des hommes qui...

— ... qui aiment les hommes, compléta le monsieur, qui posa alors son bras autour des épaules de l'enfant, et ajouta, d'un ton plus sourd, enserrant l'enfant troublé:

— et ces passages vous ont fait ... plaisir ?

— Oui ... beaucoup ... murmura le garçon, dont l'émoi grandit.

— et ... vous aimeriez ... être comme l'un des héros? questionna l'homme, en posant doucement sa main sur la jambe du jeune homme.

— ... je ... je crois ... oui ... avoua-t-il:

Follement, le monsieur caressait le garçon soumis, précisait sa caresse. L'adolescent, très pâle, avait fermé les yeux, renversé sa jolie tête. Son visage tout près de celui de l'éphèbe, le monsieur, le souffle court, murmura:

— Aimerais-tu? ... avec moi? ... Je serai doux ... et tendre ...

Le garçon, dans un sourire, fit „oui“, ferma ses beaux yeux, s'offrit.

Et l'homme se pencha sur lui...

Un peu plus tard, ils allèrent ensemble — heureux — à la bibliothèque. Le monsieur reprit deux nouveaux „Proust“ et, tandis que son jeune ami s'inscrivait à son tour, il entendit la bibliothécaire dire à sa „collègue“:

— Voyez-vous, ma chère amie, j'ai déconseillé Baudelaire à ce tout jeune homme. Depuis, il ne lit que du Jules Verne. Il faut savoir protéger la jeunesse ...